

## Louis-Georges Neumann

(1846-1930)

Par Philippe Dorchies



Louis-Georges NEUMANN naît à Paris, le 22 octobre 1846. Orphelin de bonne heure, son enfance et son adolescence furent difficiles. Il fait cependant de solides études et contracte des habitudes de travail, de persévérance dans l'effort et de volonté, qu'il conserva toute sa vie.

Admis à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, en octobre 1864, il se maintient constamment parmi les premiers et lauréats de l'École en 1868, puis il est mobilisé à l'École impériale d'application de cavalerie de Saumur. Aide vétérinaire, il participe à la campagne de 1870 et prend part à la bataille de Beaumont-Mouzon le 30 août 1870. Il en garda un douloureux souvenir car il faillit y être fait prisonnier.

Il enseigna à la clinique à l'École d'Application de Cavalerie. Dix années de vie militaire eurent sur lui une influence profonde. Il resta toujours respectueux du règlement qu'il voulait inviolable et fut un modèle d'exactitude, d'ordre et de méthode,

Quand il rejoint l'École Vétérinaire de Toulouse, l'enseignement vétérinaire gagna un excellent professeur et les Sciences naturelles un brillant représentant. En janvier 1879 il fut nommé chef de service de clinique à l'École de Toulouse et chef du service d'Hygiène et de Zootechnie. Un an plus tard il accède au grade de professeur titulaire ; il se consacra alors, avec toute sa conscience et son énergie, à l'enseignement et donne à la parasitologie une place de plus en plus grande. Il s'efforçait de rattacher toujours davantage ses leçons à la Pathologie et à l'Hygiène. Il estime qu'un professeur se doit à la recherche et la Parasitologie le captive. Elle était en plein essor et dans tous les pays des chercheurs s'attachaient à résoudre les curieuses et difficiles énigmes que posent les parasites. Après quelques travaux sur un champignon parasite du blé, ses efforts s'appliquent surtout aux parasites et aux maladies parasitaires des animaux dans les domaines de l'Helminthologie, de l'Entomologie et de l'Acarologie.

Il décrit de nouvelles espèces d'helminthes : *Spiroptera pectinifera* du gésier de la poule, *Filaria spicularia* de l'autruche, *Onchocerca gutturosa* du bœuf, *Filaria dahomensis*, la filaire du python de Natal. Il complète et rectifie les descriptions d'un certain nombre d'autres et précise leur place dans la classification. Ces recherches lui permirent de constituer une riche collection de vers parasites qui fait honneur à son laboratoire et à l'École Vétérinaire de Toulouse.

Les travaux sur les Acariens constituent la plus importante part de l'œuvre de Neumann. Ses recherches sur les tiques sont la partie capitale de son œuvre ; il y consacra plus de vingt années. Quatre mémoires fondamentaux, intitulés *Révision de la famille des Ixodidés* furent publiés en 1896, 1897, 1899, 1901, dans les *Mémoires de la Société zoologique de France*. Ils sont suivis de nombreuses *Notes sur les Ixodidés* dans la même publication, dans les *Archives de Parasitologie* ou dans des journaux de langue anglaise. À l'époque, au début des recherches de Louis Neumann, la morphologie des Ixodidés était incertaine, la confusion qui régnait dans cette famille rendant très difficile l'identification des espèces. Il applique à leur étude son esprit d'ordre, de méthode et acquiert ainsi, comme ixodologiste, une compétence exceptionnelle. Des musées d'Europe et d'Amérique lui demandent de déterminer leurs collections. Il étudie les spécimens recueillis par l'expédition dans l'Antarctique de la Belgica, par l'expédition Charcot, par l'expédition allemande au

Kilimandjaro, par John Stanley Gardiner dans les îles de l'océan Indien, par l'expédition zoologique suédoise en Afrique orientale anglaise, par le baron de Rothschild en Éthiopie et en Afrique orientale anglaise. Il constitue ainsi une collection précieuse entre toutes, d'une exceptionnelle valeur, qu'il a léguée au laboratoire de Parasitologie de l'école de Toulouse, collection toujours présente et à la disposition des chercheurs qui sollicitent encore le prêt de certains types.

Sa grande connaissance des Ixodes désigna Louis Neumann pour collaborer à l'importante publication de la Société zoologique d'Allemagne, *Das Tierreich*, immense catalogue du règne animal. Il en écrivit le fascicule *Ixodidæ* qui parut en 1911. Son laboratoire fut vraiment le centre de la vie scientifique pour l'étude des Ixodes. Non seulement des spécimens de ces parasites y parvenaient journellement, mais Louis Neumann était consulté très fréquemment par des acarologistes français et étrangers. Des naturalistes, vétérinaires, médecins, qui voulaient étudier ces parasites venaient à Toulouse et travaillaient au laboratoire sous sa direction et ses conseils. Il était le parasitologue qui, dans le monde entier, connaissait le mieux les Ixodes.

Il a écrit plusieurs ouvrages didactiques en particulier un *Traité des maladies parasitaires non microbiennes des animaux domestiques* en 1888 qui a eu également deux éditions anglaises. C'est le premier ouvrage vétérinaire de ce genre. Il a été récompensé par l'Académie des Sciences, l'Académie de Médecine, la Société centrale d'agriculture.

Louis Neumann collabora aussi à des publications telles que le *Nouveau dictionnaire pratique de médecine, de chirurgie et d'hygiène vétérinaire* et le Supplément de ce dictionnaire, l'*Encyklopädie der gesammten Tierheilkunde und Tierzucht* d'Aloïs Koch de Vienne.

L'histoire de la profession vétérinaire l'intéressa beaucoup. En 1896 il publia les *Biographies vétérinaires*.

L'Académie de Médecine, en 1902, le choisit comme membre associé national, il est élu membre de l'Institut. Il appartient aussi à l'Académie vétérinaire et à l'Académie d'Agriculture. En 1909, l'Académie des Sciences lui décerne le prix Monthyon. À Toulouse il fait partie des sociétés scientifiques locales : Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-lettres, Société de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie, Société d'Agriculture, Société d'Horticulture, Société d'Histoire naturelle. Il les présida successivement et, dans chacune, il était hautement estimé. Le 15 juillet 1914, il quitte Toulouse pour se retirer à Saint-Jean-de-Luz. Quelques jours après le début de la guerre, il se chargea très activement de la direction d'un hôpital. Il semblait n'avoir rien à redouter, mais, le 28 juin 1930, il voulut aller se reposer, et s'endormit pour toujours.

Peu de Maîtres ont, comme Louis Neumann, excellé en tout. Il préparait ses leçons avec soin et ne pénétrait jamais dans l'amphithéâtre sans ce travail préalable. Il répétait que le professeur doit avoir le respect des étudiants et il voyait le témoignage de ce respect dans la clarté du cours, la simplicité du plan, l'élimination des détails inutiles, la mise en relief des faits essentiels. Le savant ne le cédait en rien au professeur. La probité scientifique était la règle qu'il ne transgressait jamais. Il n'avançait que des faits certains, plusieurs fois vérifiés. "Bien voir est un talent rare" a dit Stuart Mil, en Parasitologie. Louis Neumann possédait ce talent à un haut degré. Homme de devoir, d'une droiture inflexible, il estimait que le professeur doit être, pour ceux qui le voient à l'œuvre, un exemple constant. Les étudiants aiment les maîtres qui ne sont pas exclusivement livresques, qui ont une expérience personnelle de ce dont ils parlent, qui concourent par leurs travaux au progrès de leur science, qui conquièrent l'estime de leurs pairs.